

Les Plainoz

On devrait presque placer sous ce toponyme le terme de hameau, puisqu'il y eut, à la grande époque, ce territoire jouissant d'un microclimat très favorable, puisque placé à quelque 1200 mètres d'altitude et capable néanmoins de pratiquer la culture des céréales, deux voisinages de chacun deux parties, en tout quatre logements et fermes.

On n'a pas d'informations positives avant le dernier quart du XVIII^e siècle. Il est cependant probable que la colonisation de cette zone est de beaucoup plus ancienne. On lit dans ACL, A6, p. 419, du 10 février 1776 :

L'on a accordé aux deux frères Guignard incendiés, savoir Jean Pierre, un de 134 plantes pour 4 rangs et un à Jaques David de 104 plantes pour 3 rang.

Même référence, p. 425 : *Du 7^e avril 1776. Ensuite des ordres de LL.EE. il a été ramassé de maison en maison rière cette commune en faveur des honnêtes Jaques David et Jean Pierre Guignard frères des Plainoz rière le Lieu pour les dédommagements de l'incendie qui a consumé leur maison le 1^{er} février 1776.*

NB : Le feu a été occasionné par du lin que la femme de ce dernier avait appuyé à un fourneau de fer.

<i>L'hameau du Lieu a produit</i>	<i>87/10/6</i>
<i>Charbonnières</i>	<i>37/8/3</i>
<i>Séchey</i>	<i>24/1/ 1 ½</i>
<i>Combenoire</i>	<i>23/6/.</i>
<i>Fontaine aux Allemands</i>	<i>16/6/.</i>
<i>En tout</i>	<i>189/7/6</i>

Qui ont été remis à l'entrepôt du postillon bien cacheté pour être remis au greffe baillival de Romainmôtier le 14 avril par le secrétaire.



Situation des Plainoz lors de l'établissement du cadastre en 1814.

est lu et approuvé. 26 juillet 1837

Ensuite la commission décide d'aller sur les lieux de la commune pour faire l'évaluation des bâtiments qu'il y trouverait, en chalets, courtois etc, et de se faire accompagner d'un homme connaissant bien la localité, pour servir de guide.

N. 90.
Call. 26

45 et 46

Rocheat, Jules Jean David-Frédéric
Atta Muriot, une maison d'habitation
four, grande et sûre.

La commission a réuni en un seul ces deux articles, comme appartenant au même propriétaire et ne composant qu'un seul bâtiment, contenant 30 Toises
Rau fol. 26. Nos 20 et 21.

Prix de l'achat fr. 3000—

Conservation de l'âge plus de 50 ans.

Valeur locative présumée fr.

Prix de vente présumé fr.

Juste valeur fr. 1500

Bonne charpente, un rez de chaussée seulement, curie en terre, distribution passable.

C. Bâtiment servait essentiellement à l'exploitation d'un domaine pour élever et hiverner, n'aurait pas de valeur pour le louer ni pour le vendre seul. localité isolée.
Guignard

N^o 91.
Cabl. 5

53.

Guignard, Jules et Lucienne
Fischer,

Aux Hautes, une maison d'habitation,
grande et sûre.

Située au Tableau de Saint,

Prix de Recet fr. 1600 —

Conservation 3. age plus de 60 ans.

Valeur locative présumée fr.

Prix de vente présumé fr.

Juste valeur fr. 580.

Charpente médiocre seulement un rez-de-
chaussée, distribution passable,

Pour le reste même observation qu'à l'article
précédent.

N^o 92.
Cabl. 6

49.

Guignard, François de Feu de Sève,
Aux Hautes, une maison d'habitation,

forte, grande et sûre.

Située au Tableau de Saint.

Prix de Recet fr. 2500 —

Conservation 5. age plus de 50 ans.

Valeur locative présumée fr.

Prix de vente présumé fr.

Juste valeur fr. 1300.

Charpente passable, rez-de-chaussée et une
chambre au dessus, distribution passable.

Pour le reste même observation qu'à
l'article précédent.

Grand



Plainoz des Meylan en 1960, avec la famille Reyroux. De gauche à droite : Mme Lude, une habitante de Chigny, une amie de la famille, ma mère, Madame Elisabeth Rayroux, Monsieur Emile Savary, berger des Plainoz pendant 10 campagnes, mon père Jules Rayroux, amodiateur des Plainoz depuis le 1^{er} mars 1954. Renseignements : Michel Rayroux, Chigny.



Aux Plainoz des Aubert, montée du 29 mai 1925. De gauche à droite : le berger et son fils, Henri Aubert et ses enfants, sur le cheval, Frédy, une dame inconnue, Eugène-Henri, Nelly (femme d'Henri), Lucienne, Nelly (Tinet) et Suzy. A droite : la femme du berger et probablement un autre fils. Paul-Armand, en Suisse allemande cette année-là, est le seul absent des six enfants d'Henri Aubert. Les Plainoz seront occupés à l'année jusqu'en 1938, époque où cesse la fabrication du fromage.



Epoque postérieure, le toit a été modifié pour accueillir des chambres supplémentaires.



Patrouille de soldats aux Plainoz pendant la mobilisation 39-45.

Collection Guex.

Une promenade aux Plainoz en 2013



Plainoz des Aubert.





Plainoz des Meylan.





Un superbe territoire où l'on cultivait autrefois des céréales, orge ou seigle.



Arrière des Plainoz des Meylan et ci-dessous, ceux des Aubert.





Et jetons un dernier coup d'œil non seulement sur ce beau territoire, mais aussi sur cette belle Vallée.